

Le christianisme intérieur, une voie nouvelle ? Gérard Fomerand

Gérard Fomerand est historien du christianisme. Il a publié *La mémoire vive des mystiques chrétiens*, chez L'Harmattan en 2012, *Renaissance du christianisme, le retour aux origines*, en 2013 chez Fidélité.

Dans son ouvrage, Fomerand nous raconte l'histoire du « chrétien intérieur ». Pour lui, notre époque marque le début de la redécouverte des trésors de l'intériorité, mais en fait, le « christianisme intérieur », n'est pas une invention récente. C'est à l'époque de l'apôtre Paul qu'il est né, et les textes évangéliques y font référence.

Paul, ce lettré juif a mis en valeur l'idée puisée dans la tradition hébraïque, de l'invitation faite à l'âme (la Belle) de retourner à soi-même, pour trouver le Bien-Aimé (Dieu). Le chapitre 6 de l'évangile de Matthieu baigne dans la spiritualité, par le don, le jeûne et la prière vécus dans le secret. Jean dans son évangile dit que :

« vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous. »
(Jn 14, 20)

L'évangile de Luc parle du « royaume au milieu de vous »..., ou « en dedans de vous », selon les traductions.

Tôt dans son histoire, le christianisme succombera aux méfaits de la politique et de l'attrait du pouvoir. En Occident, à partir de l'édit de Constantin en 313, l'Église, qui prônait à l'origine « le royaume du dedans » se mit à intervenir dans l'espace politico-institutionnel. Peu à peu, le clerc est devenu ministre du culte, seul le moine demeurerait contemplatif..., et le laïc devint spectateur !

Des chrétiens sans Église avaient parsemé les siècles, entre autres : Jakob Böhme, Soren Kierkegaard, Simone Weil..., mais ce n'est que récemment que le christianisme intérieur a pris de la vigueur. Notre époque est peut-être un tournant, alors que l'inquiétude nous ronge et que les replis identitaires font augmenter la violence ambiante.

Le christianisme intérieur nous invite au silence, à la paix intérieure et à la méditation. La méditation « chrétienne » est aussi ancienne que le christianisme ; les *Récits d'un pèlerin russe* nous avaient fait connaître la prière du cœur :

« Seigneur Jésus Christ, prends pitié de moi qui suis pêcheur ».

Ce type de prière qui est la répétition constante d'une courte « formule » (un mot, un verset...) avait été enseignée au IV^e siècle par Jean Cassien, un moine qui a vécu en Syrie et en Égypte, avant d'aller s'établir dans les environs de Marseille, dans la France actuelle. Cette tradition millénaire a été reprise au Québec en 1977 par John Main, bénédictin. Après son décès, en 1982, Laurence Freeman, un autre bénédictin a pris la relève, et va fonder la Communauté mondiale de la méditation chrétienne (WCCM), qui à l'heure actuelle a des ramifications un peu partout sur la planète. Allant dans la même direction, le cistercien américain Thomas Keating a développé une technique similaire,

la *Prière de consentement*. Main, Freeman, Keating, Dürckheim, mais également Thomas Merton, trappiste américain ayant participé au mouvement interreligieux des années 1960, tous ont fait la promotion d'approches « intériorisées » : prière, oraison, méditation, lectio divina, et tous se sont aventurées dans le dialogue interreligieux. Pendant des siècles, les Églises avaient tracé des frontières, aujourd'hui, plusieurs veulent se dégager de ces frontières et retrouver l'unité.

« Il n'y a ni Juif, ni Grec, il n'y a ni esclave, ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28).

Selon Gérard Fomerand, nous allons tous par des chemins divers, vers le même sommet où souffle le vent de l'Incréé. Fomerand nous indique que les Béatitudes (le chapitre 5 de l'évangile de Matthieu) représentent une voie conduisant de l'extérieur, vers l'intérieur ; *Heureux les pauvres en Esprit...*, chaque parole est une étape, les disciples près de Jésus les entendent, mais pas la foule, trop loin ; approchons-nous.

L'ouvrage de Fomerand, n'est pas réservé aux spécialistes, il s'adresse à tous ceux qui sentent en eux une spiritualité diffuse, peut-être un peu rebelle. Il est écrit pour les chrétiens ordinaires, mais aussi pour les « chrétiens sans Église », les Ety Hillesum qui récitent le *Notre Père*, sans avoir été baptisées, comme pour ceux déjà engagés dans une spiritualité active. Le livre fourmille de références bibliques, de noms de personnes de plusieurs horizons spirituels, des dates importantes. Il n'exige qu'un seul prérequis, un minimum d'ouverture d'esprit sur l'univers de la théologie et celui de la prière intérieure.

Bonne lecture !

Marc Lacroix, méditant

Gérard Fomerand, *Le christianisme intérieur, une voie nouvelle ?*, Namur (Belgique), Édition Fidélité, collection Béthanie, 2016, 226 pages.

Ce livre est en vente à 25 \$ (plus 5,41 \$ de frais de livraison, si désiré), à la librairie de Méditation chrétienne (www.meditationchretienne.ca). Composez 450-446-4649 ou envoyez un courriel à info@meditationchretienne.ca.